

Au-delà de Blade Runner. Los Angeles et l'imagination du désastre

Mike Davis, Allia, 2006, 154 p., 6,10 €.

René-Éric Dagorn

Avril 2006



Article issu du numéro



>> Consulter le sommaire

Mensuel N° 170 - Avril 2006

Qui a peur de la culture de masse ? -

5€50



Je commande
le magazine - 5€50

Je m'abonne
(à partir de 6€ / mois)

>> Voir tous les articles de la rubrique

Les visions de l'apocalypse urbaine sont dominées par la nouvelle Babel de *Metropolis* de Fritz Lang (1927) ou encore par la pyramide néomaya de la Tyrell Corporation de *Blade Runner* de Ridley Scott (1982). Selon le géographe et sociologue Mike Davis, le futur des grandes villes sera sans doute beaucoup moins spectaculaire, mais tout aussi inquiétant. Séparatisme social généralisé, bunkérisation des *gated communities*, criminalisation de la pauvreté, abandon des politiques sociales : on n'aboutira pas à une ville barbare, mais éclatée.

Parodiant le célèbre schéma de la ville américaine en cercles concentriques proposé par l'école de Chicago dans les années 1920, M. Davis voit dans le Los Angeles de la fin du XXe siècle non seulement le prototype de « *la capitale du futur* » mais aussi le lieu d'une « *écologie de la peur* ». Les cercles concentriques sont ceux de l'enfer de Dante. Il s'y déroule « *une guerre raciale de faible intensité* », et s'y logent aussi bien « *les univers parallèles* » de la richesse que les prisons de « *la ceinture du goulag* ».

Extrait d'*Ecology of Fear*, ouvrage monumental publié aux Etats-Unis en 1998, *Au-delà de Blade Runner* n'échappe pas à la limite habituelle des livres de M. Davis : la dénonciation des pathologies urbaines passe par une esthétisation du désastre

qui finit par participer du mythe même que l'on entendait pourtant dénoncer. On n'oubliera pas en fermant le livre que le Los Angeles du début du XXIe siècle n'est plus celui de la fin des années 1990 : l'élection du très volontariste Antonio Villaraigosa au début de l'année 2005 (le premier maire latino d'une grande métropole états-unienne) témoigne d'une volonté de recréer une sphère de l'espace public dans la cité des anges. Les ouvrages de M. Davis auront participé à la prise de conscience de la nécessité de repenser la ville.